ANAR DE LUXE

Alors qu'une explosion chimique avait fait SEPT morts et quatre blessés graves, le 16 juillet, sur le site de Métaleurop, dans le Pas-de-Calais, n'y avait-il pas une incroyable indécence, de la part des media, à consacrer le lendemain la quasi-totalité de leurs journaux d'information ou goualeur Léo Ferré, décédé au moment précis où périssaient les ouvriers nordistes ? Sans doute avions-nous été tympanisés de la sorte lors de la mort de Jean Poiret (mort qui avait coïncidé avec un tremblement de terre ayant fait des centaines de victimes en Turquie), mais dans le cas de Ferré, cette disproportion est d'autant plus choquante que le chanteur se proclamait « anarchiste » (ce qui ne l'a pas empêché de souhaiter d'être enterré le plus bourgeoisement du monde dans le caveau de famille...).

Comme on pouvait s'y attendre, les premières condoléances sont venues de l'Elysée et de Jack Lang, qui, ministre de la Culture *for ever*, a profité du pénible événement pour griller la politesse à son successeur, l'ectoplasme Toubon. Lequel aurait pu épargner ses lacrymatoires effusions : Ferré ne fut-il pas un contempteur de la « sale guerre d'Indochine » avant d'aider les « porteurs de valises » des fellagha algériens et d'encenser les « enragés » de mai 68 ? Raison de plus, sans doute, pour que la Cinquième lui rende hommage.